



A retenir

BLACK-ROT



Mettez en œuvre la prophylaxie pour retirer l'inoculum présent. Sur les parcelles à historique, surveillez l'apparition du stade «Eclatement du bourgeon » et le risque de fortes pluies.

EXCORIOSE



Le stade n'est pas encore atteint, surveillez l'apparition du stade pointe verte.

VERS DE LA GRAPPE



La confusion doit être mise en place avant le début du vol.

Annexes : [Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture](#)
[La note technique commune vigne 2025](#)

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2025

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble de Gaillac, le réseau compte une **vingtaine de parcelles suivies** (traitées et non traitées), une **vingtaine de pièges à phéromone** pour le suivi des vols d'Eudémis, Eulia et la surveillance de *Cryptoblabes*. Plus tard en saison, des **pièges jaunes** seront mis en place pour surveiller l'apparition des adultes de *Scaphoideus titanus*.

Les données d'observations sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin), et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de **modèles** épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Animatrice filière régionale : E Julio, CA81 Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV		Référents vignoble / Représentants Coop / Négocier : ML. Muratet, CA81 / F. Dias, Vinotalie / N. Subtil, Labastide Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV	
IFV Sud-Ouest : N. Lébé Modélisation Suivis biologiques en laboratoire	CRAO : M Pithon Guergachi Validation et publication	SRAL : L. Durand-Lagarrigue Contrôle de second niveau	

Directeur de publication :
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Tarn, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Vinotalie
Cave de Rabastens

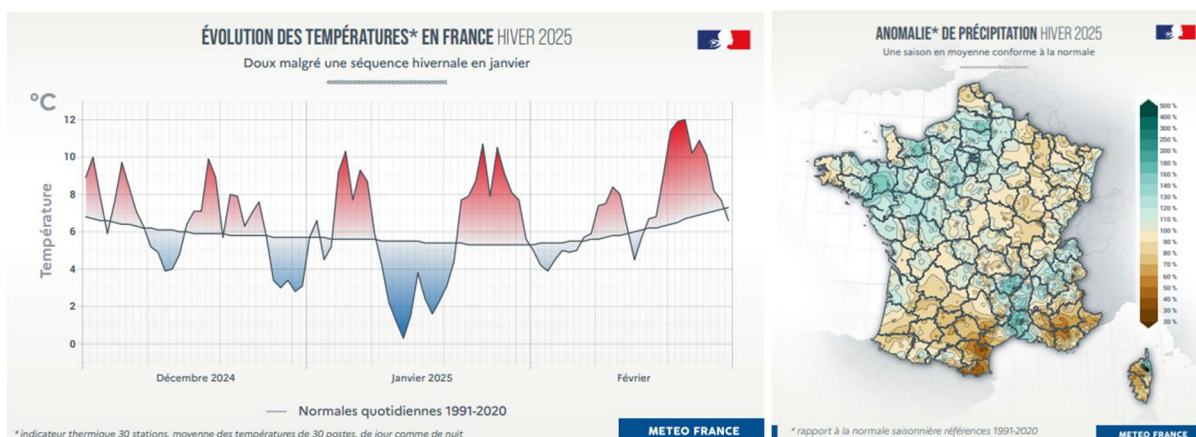


Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

• Les faits marquants de la climatologie hivernale 2024-2025 (Source Météo France)

L'automne 2024 a été marqué par des épisodes perturbés nombreux. Les précipitations ont été excédentaires avec des disparités entre région. La grisaille a dominé et le soleil s'est fait rare, cependant l'automne 2024 demeure plus chaud que les normales de saison. Après des mois de décembre et janvier proches des normales, février 2025 est nettement plus doux que la normale. En Occitanie, les températures hivernales affichent un excédent de 1.2°C et un déficit de 13% de précipitations, en comparaison de la période 1991-2020 (Météo France).










La période de recharge des eaux souterraines s'achève bientôt. Malgré des précipitations faibles en février, la situation est jugée plutôt satisfaisante en ce début de printemps pour la plupart des territoires, avec un niveau globalement plus haut qu'en 2024 à la même date. La vigilance est cependant nécessaire si les prévisions météorologiques de Météo France indiquant un scénario plus chaud et plus sec que la normale de mars à mai 2025 s'avéraient juste. <https://www.brgm.fr/fr/actualite/communiqu-e-presse/nappes-eau-souterraine-au-1er-mars-2025>

• Cumul de pluie de la semaine précédente (Source IFV)

Vignoble	Station	Cumul hebdomadaire							Cumul depuis maturité moyenne de la saison des œufs en Midi Pyrénées (non atteinte)	
		lundi 17 mars 2025	mardi 18 mars 2025	mercredi 19 mars 2025	jeudi 20 mars 2025	vendredi 21 mars 2025	samedi 22 mars 2025	dimanche 23 mars 2025		
Gaillac	Le Verdier (radar)	0	0	0	0	18,6	5,1	5,9	29,6	0
Gaillac	Cestayrols (radar)	0	0	0	0	17,1	0,2	26,1	43,4	0
Gaillac	Senouillac (radar)	0	0	0	0	14,3	0,8	23,6	38,7	0
Gaillac	Gaillac (radar)	0	0	0	0	20	2,7	8,5	31,2	0
Gaillac	Rabastens (radar)	0	0	0	0	12,5	3,5	7,4	23,4	0
Gaillac	Cadalen (radar)	0	0	0	0	10	1,6	10,8	22,4	0
Gaillac	Cunac (radar)	0	0	0	0	13	2,8	12,9	28,7	0

• Prévisions du 25 mars 2025 (Source : MétéoFrance - Gaillac)

Date	mar 25/03	mer 26/03	jeu 27/03	ven 28/03	sam 29/03	dim 30/03	lun 31/03
Température (°C)	6-18	8-18	6-19	5-17	6-14	4-14	6-17
Pluie (mm)	9	1	1	6	6	4	1
							

STADES PHENOLOGIQUES

Suivant les secteurs et les cépages, le stade majoritaire est « bourgeon dans le coton ». Les parcelles les plus tardives sont au stade « bourgeon d'hiver » et les plus précoces sont au stade « pointe verte » sur l'extrémité de la baguette.



Stade 3 : Bourgeon dans le coton

stade 5 : Pointe verte

Stade 8-9 : 2 feuilles étalées

Photos IFV

Cépage	Bourgeon Hiver	Gonflement	Bourgeon dans le coton	Pointe verte	Sortie des feuilles	1-2 feuilles étalées
Gamay						
Loin de l'oeil						
Syrah						
Fer servadou						
Duras						
Mauzac						
Merlot						

Code couleur :	Stade majoritaire	
	Stade minoritaire	

Tableau des stades phénologiques du vignoble

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Éléments de biologie

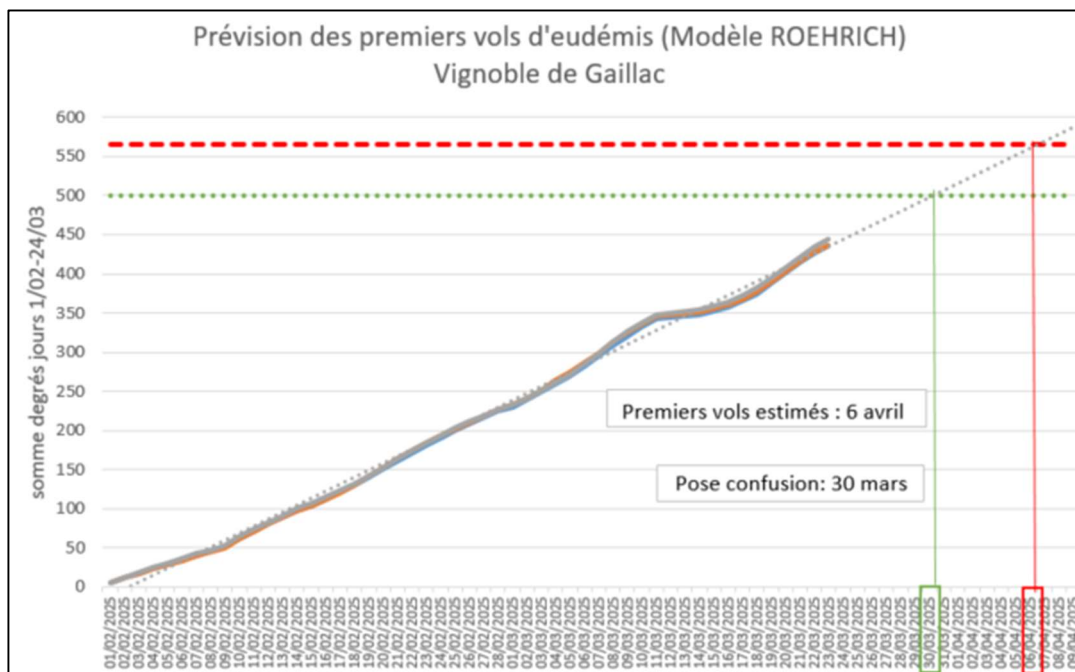
La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, pour sa biologie, il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur plus d'un mois.

Une certaine quantité d'énergie thermique reçue par la chrysalide est nécessaire pour sortir de la diapause. La date des premières émergences printanières des papillons est estimée par le modèle de Roehrich. C'est une estimation à partir de la somme de température minimum pour avoir les premières captures du 1er vol d'Eudémis : somme des $(T_{min}+T_{max})/2$ de chaque jour en base 0°C à partir du 1er février, seuil minimum de 565°jours. L'émergence des papillons peut s'étaler sur 2 à 4 semaines.



• Situation au vignoble

Le premier vol n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. Pensez à poser les pièges

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>

Les diffuseurs doivent être posés une semaine avant les premiers vols.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées ».

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade 6 au stade 9) sont

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Ces tâches évoluent en été vers un aspect « tablettes de chocolat » en nécroses brun-noires.

déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie. Certains cépages sont très sensibles : Duras, Cabernet-Sauvignon, ou sensibles : Colombard, Mauzac, Ondenc, Sauvignon, Syrah...



• Situation dans les parcelles

Des symptômes d'excoriose sur bois d'un an sont régulièrement observés sur divers cépages tels que le Loin de l'œil, le Gamay, le Duras, le Mauzac et la Syrah.

Excoriose : Symptômes sur bois - Photo CA81

La phase de sensibilité va débuter. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles et les prévisions de pluies.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver. Contrôler la vigueur qui est un facteur favorisant.

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Le champignon se conserve l'hiver sous forme de périthèces (ponctuations noires) sur les baies « momifiées » atteintes tombées au sol ou restées sur les grappes non récoltées, les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments. Les périthèces arrivent à maturité au printemps et libèrent les ascospores responsables des contaminations primaires. Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade sortie des feuilles (stade 6).

Les symptômes apparaissent après incubation de 10 à 25 jours selon les températures. Ces taches brunes sur les feuilles se couvrent au bout de 3-4 jours de pustules noires, les pycnides, qui assurent les contaminations secondaires. Les éclaboussures de la pluie chargées de pycniospores provoquent les contaminations des organes proches en « coup de fusil ».

Les premières contaminations peuvent s'opérer très tôt en saison dès le stade sortie des feuilles (stade 6) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.



Baies momifiées (CA46)

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, de **baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou). **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès l'étalement des feuilles.**

Le feuillage de la vigne est réceptif au black rot de la sortie des premières feuilles (stade D) à quelques jours après la floraison (stade Y). Les jeunes feuilles en phase de croissance sont plus sensibles que les feuilles adultes. La grappe est très vulnérable du stade floraison jusqu'au stade fermeture de la grappe ; puis sa sensibilité diminue progressivement jusqu'à la véraison.

Certains cépages sont plus sensibles : Colombard, Syrah, Gamay, Muscadelle, Négrette, Sauvignon, Sémillon, Grenache....

• Situation au vignoble

Excepté sur quelques parcelles historiques la pression a été faible à moyenne en 2024. La présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille rase.

Évaluation du risque : Sur les parcelles ayant été fortement impactées les années précédentes, il convient de rester très vigilants et de surveiller l'arrivée du stade de sensibilité et la probabilité de fortes pluies. Soyez vigilant sur les parcelles les plus précoces.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

Le travail du sol permet d'enfouir, après la taille, les sarments atteints. Les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Elements de biologie

Le mildiou se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) dans les feuilles tombées au sol. Il se développe au printemps quand les conditions deviennent favorables, puis les cycles se succèdent pendant toute la phase végétative. Il se développe sur tous les organes herbacés de la vigne, appréciant particulièrement ceux riches en eau : feuille, rameau, inflorescences, baies... Les baies ne sont plus réceptives après véraison.

Biologie et description des symptômes :

Les oospores sont la forme de conservation du mildiou pendant l'hiver. Pour germer au printemps à leur stade de maturité, elles ont besoin d'eau et d'une température moyenne de 11 °C. Les zoospores libérées sont mobiles dans l'eau et provoquent les contaminations primaires : une incubation de 10 à 20 jours (selon la température) est nécessaire pour voir apparaître les fructifications sur la face inférieure des feuilles. Les conidies libérées par les conidiophores sont responsables des contaminations secondaires en présence de pluie. La phase d'incubation peut descendre à 5 jours avec des températures d'été plus élevées.

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » (oospores) fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés et conservés sur différents sites en conditions naturelles durant tout l'hiver. Fin mars, les échantillons sont mis à incuber au laboratoire, puis en conditions extérieures pour observer l'émergence des macroconidies. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des oospores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

• Modélisation (potentiel système IFV) :

Les données de modélisation fournies par l'IFV sont issues du modèle Potentiel Système, développé par Serge STRIZYK pour la SESMA. C'est un outil de prévision du risque de contamination par les maladies cryptogamiques. Il repose sur une approche climatique intégrant des données météorologiques (température, humidité, précipitations) comparées à un référentiel historique pour calculer le développement du mildiou de la vigne.

Situation au 24 mars :

La maturité des premiers œufs d'hiver n'est atteinte dans aucune des situations considérées selon le modèle. Cette hypothèse semble être validée par le suivi laboratoire de la germination des oospores.

Évaluation du risque : Les conditions ne sont pas réunies pour les premières contaminations.

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	NON (sur les parcelles les plus précoces)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	NON
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	NON

Mesures prophylactiques : Eviter les mouillères et l'accumulation d'eau dans les creux ou bouts de rang.

COCHENILLES LECANINES *(Parthenolecanium corni)*

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans nos vignobles, les plus représentées sont les Coccidae (anc. Lecaniidae) comprenant les cochenilles à coque et floconneuses, ainsi que les Pseudococcidae, cochenilles farineuses. Les cochenilles présentent pas ou peu de risque pour le développement de la vigne. Mais elles sont reconnues comme vecteur de viroses comme l'enroulement.

Le maintien voire l'accroissement des populations incite à une plus grande vigilance. La présence de miellat et de fumagine sur la végétation ou de fourmis peut indiquer la présence d'une colonie de lécanines.



Symptômes des feuilles d'un pied de vigne (cépage rouge) atteint par le virus Grapevine leafroll-associated virus (GLRaV), transmis par certaines cochenilles. (photo ephytia)

Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.

• Situation dans les parcelles

La présence des cochenilles est avérée sur plusieurs parcelles du vignoble.

Évaluation du risque :

La situation n'est pas problématique, une gestion précoce (avant débourrement) peut permettre de limiter les populations.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Présence de cochenille – Photo Vivalie



ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

En 2024, les symptômes sont restés faibles.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations (1ères feuilles étalées), avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. À la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

*Des résistances aux produits phytosanitaires existent. Une note nationale décrit l'état des lieux et les recommandations à respecter en la matière.



De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'action différents, alternance des modes d'action au sein d'un programme et/ou au fil des saisons, mosaïque spatiale.

Retrouvez [ici](#) la note technique 2025 sur les résistances aux maladies en vigne.

Prochain BSV le 01/04/2025

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tam et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Lot, SODEPAC, CAPEL, Vitivista, Vivalie Cave des Côtes d'Olt et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.